

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



FICHE PÉDAGOGIQUE
SAISON 15/16

LES ÉPOUX

TEXTE DAVID LESCOT
MISE EN SCÈNE ANNE-LAURE LIÉGEAIS

DU MARDI 19 AU VENDREDI 22 JANVIER 2016



PARVIS
SAINT-JEAN

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard

*Professeure missionnée au TDB
par le rectorat
marie.baard@ac-dijon.fr*

CONTACTS TDB

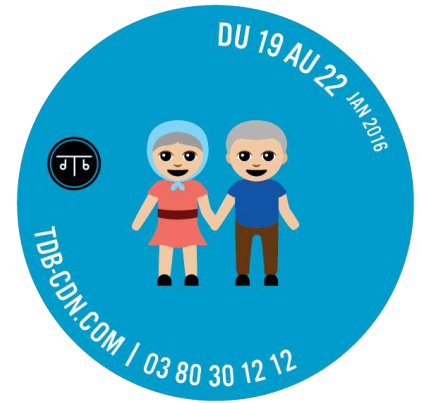
Sophie Bogillot

*Responsable des relations
avec le public
s.bogillot@tdb-cdn.com
03 80 68 47 39 – 06 29 66 51 11*

Magali Poisson

*Chargée de billetterie et des
relations avec les scolaires
m.poisson@tdb-cdn.com
03 80 30 62 60*

1 – LES ÉPOUX – PRÉSENTATION



- ◆ **GENRE** Fable grotesque et historique à faire peur
- ◆ **REGISTRE** Comédie noire
- ◆ **DISCIPLINES** Histoire, Lettres, Philosophie
- ◆ **PUBLIC** A partir de 16 ans

« [...] le désir m'a poursuivi de pénétrer l'intimité d'un autre couple plus contemporain et uni lui aussi par le goût du pouvoir. Les Ceaușescu se sont imposés aussitôt, ne serait-ce que parce qu'ils étaient une entité immédiate : LES Ceaușescu. Et puis il y avait la Roumanie qui m'est intimement chère ; et puis les années 60 à 80 qui font partie du début de mon histoire ; et puis le communisme qui ne cesse de m'interpeller ; et puis l'intrigante et vicieuse malice des Ceaușescu, qu'on retrouve chez beaucoup de dictateurs, celle qui consiste à utiliser le spectacle pour l'exercice de l'autorité ; et puis le besoin de penser encore, comme dans la plupart de mes spectacles, comment l'intime mène le monde. »

Anne-Laure Liégeois



© C. Raynaud de Lage

AXES DE TRAVAIL CHOISIS PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

◆ À propos des thèmes de la pièce

- ❖ Le mythe de l'alliance entre amour et pouvoir / Mythe – démythification.
 - David Lescot, auteur : « Ce serait donc l'histoire complète, du début à la fin, des époux Ceaușescu. Pourquoi revenir sur eux aujourd'hui ? Est-ce que l'histoire ne les a pas suffisamment jugés ? Est-ce que leur sort n'est pas réglé pour l'éternité ? »

Je crois plutôt que, tout en appartenant à l'Histoire, ils sont devenus une sorte de mythe. Des personnages mythiques. Et je crois qu'il est bon de reprendre les mythes, pour les réinterroger, pour en délivrer des versions nouvelles, et mieux nous voir nous-mêmes à travers eux. Pour parler des événements d'aujourd'hui, des dictatures actuelles, je crois aux vertus du détour, qui est une lentille théâtrale, qui nous permet de regarder sans être pétrifiés par la proximité de notre sujet.

Ce mythe-là, c'est celui de l'alliance de l'amour et du pouvoir, du couple qui prolifère sur le crime et sur l'horreur. C'est Macbeth et sa Lady, s'ils avaient tenu vingt ans. C'est le Père et la Mère Ubu. Ce serait aujourd'hui, peut-être, Bachar et Asma el-Assad.

Les époux Ceaușescu, c'est donc un mythe dont le théâtre peut s'emparer. Une fable terrible, à faire frémir, mais dont il faut arriver à rire, pour s'en libérer. Car il y a du grotesque dans cette démesure, dans cette ostentation mégalomane, dans ce goût du spectacle, dans ce culte de la personnalité, d'autant qu'elles n'étaient pas gâtées au départ, ces personnalités. »

○ Croiser la grande histoire (celle d'un pays, d'une époque) et la petite (celle d'un couple) – On retrouve ici l'emboîtement qui est aussi évoqué à travers la pièce

Le retour au désert mise en scène par Arnaud Meunier (Programmation TDB, décembre 2015)



© C. Raynaud de Lage



Source : http://img.20mn.fr/W6WnTnPOrmW66eX4CedBnw/648x415_20mn-18900.jpg

- ❖ Le théâtre du pouvoir - La mégalomanie : goût du spectacle, culture de la personnalité, démesure des mises en scènes des grandes célébrations et de certaines décisions politiques.

◆ Dramaturgie et mise en scène

- ❖ « La musique folklorique résonne dans la salle, on s'assoit et commence une vague conférence animée par deux commentateurs en costumes folkloriques roumains. Ils racontent l'histoire du couple Ceaușescu et ils deviennent progressivement les personnages de ce couple. Ils les jouent. Ils défilent toute leur histoire, l'histoire de deux brutes au pouvoir. De leur enfance à leur exécution. L'espace vide se peuple progressivement d'images, l'image crée le décor de la représentation. On verra l'enterrement de Dej, le couronnement du Conducator, son discours pour la non-intervention en Tchécoslovaquie, la chambre du couple dans laquelle ils étalent les cuillères en or rapportées de France, on verra atterrir De Gaulle, Nixon, on suivra le Procès sous le clignotement des sapins du 25 décembre. Et demain, « n'oubliez pas le guide », les deux conférenciers dans une autre ville raconteront encore la même histoire. » Anne-Laure Liégeois, Note d'intention.
- ❖ Les acteurs sont tour à tour conférenciers et les Ceaușescu eux-mêmes.
- ❖ Importance du jeu des corps : jeu physique des comédiens.
- ❖ Utilisation de la musique et du chant.
- ❖ Utilisation de l'image (projetée, images créées par les corps des acteurs) et des couleurs (création d'une esthétique spécifique via les couleurs et la lumière).



© C. Raynaud de Lage



© C. Raynaud de Lage

◆ Scénographie

L'espace scénique est délimité par une boîte blanche dans laquelle évoluent les acteurs.

Cet espace permet la projection d'images d'archives sur le fond (images fixes ou vidéo) mais aussi d'éléments de décor via l'image (papiers peints, ou autres images au rôle métaphorique).



© C. Raynaud de Lage

2 – AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ À partir des mots

- ❖ Donner à lire l'introduction de ce dossier (présentation par Anne-Laure Liégeois) et mettre en parallèle le titre de la pièce, l'émoticône qui la représente sur le programme du TDB :
 - ⇒ Réfléchir sur le titre : pourquoi « Les époux » ? quelle histoire cela raconte ?
 - ⇒ Mettre en évidence l'emboîtement histoire du pays/histoire d'un couple.



© Datagif - TDB

◆ Un peu d'histoire

Le spectacle peut être l'occasion de revenir :

- sur la diffusion du modèle communiste en Europe de l'Est après la seconde guerre mondiale.
- sur l'établissement de la dictature des Ceaușescu en Roumanie.
- sur la chute du bloc communiste en 1989.
- sur la fin médiatique et tragique des époux.

❖ **Chronologie** (Extrait du site Clio.fr)

- **19 mars 1965** : Mort de Gheorghiu Dej le « père fondateur » de la Roumanie communiste. Le 22 mars, Nicolae Ceaușescu est choisi à l'unanimité par le comité central du Parti pour lui succéder au poste de secrétaire général.
- Décembre 1967** : Réforme administrative et économique visant à favoriser la décentralisation et l'autonomie des entreprises (elle correspond aux réformes analogues expérimentées alors en URSS).
- 14 au 14 mai 1968** : Visite en Roumanie du général De Gaulle.
- 22 août 1968** : Déclaration affirmant l'indépendance nationale de la Roumanie et exigeant la non-ingérence dans ses affaires intérieures. La Roumanie ne s'associe pas à l'intervention des « pays frères » visant à mettre un terme au « printemps de Prague » en Tchécoslovaquie et la condamne même officiellement le 21 août.
- Juin 1969** : Ceaușescu se rend à Moscou, à la Conférence des Partis communistes et admet la « doctrine Brejnev » de la « souveraineté limitée » au sein du bloc socialiste.
- 2-3 août 1969** : Visite du président Nixon en Roumanie. Ceaușescu se rend en France en juin 1970, puis aux États-Unis en octobre.
- 8 juillet 1970** : Signature d'un traité soviéto-roumain resserrant les liens entre Bucarest et Moscou.
- 1972** : La Roumanie adhère au Fonds monétaire international. Durant la décennie 1970, la Roumanie voit sa dette extérieure passer de 1,2 milliard de dollars à 9,5 milliards de dollars.
- Juillet 1972** : Lors de la conférence nationale du parti communiste, Ceaușescu annonce la mise en œuvre de « l'homogénéisation » visant à l'assimilation des minorités nationales (spécialement la minorité hongroise) et de la « systématisation » visant à faire disparaître les différences entre villes et campagnes.
- Mars 1973** : L'Assemblée nationale élit Ceaușescu président de la République socialiste de Roumanie.
- 1975** : Les États-Unis accordent à la Roumanie la clause de la nation la plus favorisée. Visite en août en Roumanie du président Gerald Ford.
- 1977** : Départ en exil du dissident Paul Goma.
- Août 1977** : Mouvement de grève des mineurs de la vallée du Jiu.
- Février 1979** : Création du syndicat libre des travailleurs de Roumanie.
- 1981** : Le remboursement de la dette extérieure impose une politique de rigueur très sévère, mal supportée par la population qui voit son pouvoir d'achat diminuer de près de moitié.
- 1982** : Le voyage de François Mitterrand prévu à Bucarest est ajourné. Ceaușescu donne désormais en Occident l'image d'un dictateur mégalomane.
- 1984** : La Roumanie est le seul pays de l'Est à participer aux jeux Olympiques de Los Angeles boycottés par les autres.
- 1984** : Lancement de la rénovation urbaine de Bucarest, qui sacrifie des quartiers traditionnels entiers.

Novembre 1987 : Grèves de Brasov. Les ouvriers grévistes réclament une « perestroïka » roumaine ; Gorbatchev s'est rendu en Roumanie au mois de mai précédent.

Mars 1989 : La Roumanie est condamnée par la commission des droits de l'homme de l'ONU.

16 au 16 décembre 1989 : Manifestations de Timisoara. L'ampleur de la répression est fortement exagérée par les médias occidentaux et – dans le contexte de l'effondrement des divers régimes communistes d'Europe orientale – le pouvoir de Ceaușescu (qui venait pourtant d'être réélu à l'unanimité secrétaire général par le XIV^e Congrès du Parti communiste) se trouve rapidement fragilisé. Le 21 décembre, le Conducator est conspué par la foule à Bucarest. Il s'enfuit peu après mais est arrêté le lendemain. L'armée se rallie au mouvement révolutionnaire représenté par le Conseil du front de salut national le 24 décembre et, dès le 25, Ceaușescu et sa femme Elena sont fusillés à l'issue d'un simulacre de jugement.

❖ **L'histoire de la Roumanie :**

- Site Larousse : http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Roumanie_histoire/186037
- Site Clio : http://www.clio.fr/chronologie/chronologie_roumanie.asp# Le temps de la Roumanie communiste (1944-1989)
- Sur les Ceaușescu, écouter l'émission 2000 ans d'histoire sur le blog : <http://blog-histoire.fr/2000-ans-histoire/7715-nicolae-Ceaușescu.html>

❖ **La Roumanie de Ceaușescu :**

« Afin de marquer une nette rupture avec son prédécesseur, les premières manœuvres politiques de Nicolae Ceaușescu consistent à conférer de nouveaux statuts aux institutions politiques principales, dans le but de consolider son propre poste. L'État est désormais désigné sous le titre de « République Socialiste de Roumanie », et le Parti des travailleurs roumains devient le Parti communiste roumain. Le pouvoir des branches du gouvernement qui risquent de lui faire obstacle est suffisamment réduit pour qu'il soit impossible de soustraire Nicolae à son poste de « Conducator ». Il cumulera par la suite les titres honorifiques en se faisant élire Président du Conseil d'État en 1967, puis en se déclarant Président de la République sept ans plus tard. Il se surnomme lui-même « Génie des Carpates », « Danube de la Pensée » et son épouse n'est pas en reste. Elena Ceaușescu obtient par usurpation son doctorat de chimie et affirmera toute sa vie avoir été une scientifique influente, afin de mimer une réussite sociale fulgurante advenue grâce au système communiste. De prestigieuses universités du monde entier se voient sommées de lui attribuer des diplômes, à titre honorifique.

Mais sous couvert d'une idéologie socialiste égalitaire, la dictature aberrante menée par le couple ne va contribuer qu'à entretenir pauvreté et misère pour le peuple roumain, tandis que les hauts dirigeants demeureront eux, figés dans un faste obscène nourrissant la stratégie de propagande du culte de la personnalité, en témoigne encore aujourd'hui le colossal édifice du Palais du Parlement, anciennement nommé Palais du Peuple, érigé à la gloire des dirigeants au prix de démolitions impressionnantes. Ces destructions sont un symptôme de la politique de systématisation qui démarre dès 1972. Des centaines de milliers de personnes sont déplacées ou délogées, car on donne l'ordre de raser des quartiers voire des villages entiers. Le séisme de 1977 servira de prétexte idéal pour amplifier cette soi-disant restauration. Les travaux les plus considérables sont réalisés à Bucarest même : Jean-Marie Le Breton, ambassadeur français en Roumanie de 1987 à 1990 se souvient que le « Bucarest de février 1987 se caractérisait par les démolitions, les grands chantiers, l'absence de chauffage et d'éclairage, la pénurie générale. » Ces entreprises doivent supposément estomper le déséquilibre qui existe entre zones urbaines et rurales, mais n'aboutissent qu'à la négligence envers les conditions de vie des citoyens qui souvent succombent au froid et à la faim.

Si la Roumanie est si pauvre, c'est que le couple de dictateurs est aussi obnubilé par le remboursement de la dette roumaine. La priorité économique devient donc l'exportation d'une immense partie de la production agricole pour pouvoir lever des fonds. Ce prélèvement sévère effectué auprès des paysans vide les marchés. Pour les roumains, il ne reste presque rien et l'affaire quotidienne des citoyens durant cette période consiste à tenter de se procurer de quoi subsister.

À cette sombre situation s'ajoute la politique démographique initiée par Elena Ceaușescu dès 1966. Ce projet de planification des naissances à long terme avait fixé l'objectif irréaliste d'atteindre le chiffre de plus de vingt millions de roumains d'origine « strictement nationale », pour le nouveau millénaire. Se traduisant par une interdiction de la pratique de l'avortement, des moyens de contraception et par un bonus ou un malus pécuniaire en fonction du nombre d'enfants, l'application soudaine de ces dispositions fera des ravages sanitaires. Multiplication des avortements clandestins, mortalité infantile et maternelle accrues, orphelinats dépassés et épidémie de Sida en seront notamment les conséquences. »

Extrait du dossier réalisé par la Scène Nationale de Malakoff (THEATRE71.COM)

❖ À propos des Ceaușescu :

- « Qui était Ceaușescu ? », Video INA de 1989 : https://www.youtube.com/watch?v=fi_94IUvW8
- « Dans l'intimité des Ceaușescu », *Café découverte*, émission de M. Field sur Europe 1 : <http://www.europe1.fr/mediacenter/emissions/cafe-decouvertes/sons/dans-l-intimite-de-la-famille-Ceaușescu-dictateur-en-roumanie-407721>
- Ce site recense des liens vers l'INA concernant « La chute des Ceaușescu vue par la télévision » : <http://www.histoire-pour-tous.fr/forum/la-chute-de-Ceaușescu-vue-par-la-television-t1127.html>
- Durandin Catherine. Le système Ceaușescu. Utopie totalitaire et nationalisme insulaire. In: *Vingtième Siècle*. Revue d'histoire. N°25, janvier-mars 1990. pp. 85-96. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/xxs_0294-1759_1990_num_25_1_2226

3 – APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Travailler sur le spectacle

- ❖ Evoquer la progressivité et l'évolution du jeu des acteurs au fil du spectacle (rôles, neutralité de départ, jeu plus investi et mise en scène croissante des personnages).
- ❖ Le burlesque des personnages
 - Quels sont les éléments qui contribuent à mettre en avant le burlesque et le grotesque des personnages ?
 - Faire le lien avec le père Ubu (nom souvent utilisé pour évoquer N. Ceaușescu) - Ubu Roi, A. Jarry.
- ❖ Images et couleurs : relever les différentes ambiances créées par lumières, accessoires, musiques et images en relation avec l'évolution des personnages.
 - ⇒ se focaliser sur quelques moments du spectacle aux ambiances radicalement différentes, expliquer d'abord ce qui permet de signifier cette atmosphère particulière puis justifier le choix fait par l'équipe du spectacle.
- ❖ Le rythme : quels sont les éléments qui donnent du rythme au spectacle ?

◆ L'Histoire face à l'histoire

- ❖ Évoquer les éléments qui montrent la construction d'une dictature : pouvoir d'un seul homme, culte de la personnalité, grands chantiers au détriment du peuple... = comment le spectacle donne à voir la construction d'une machine politique.
- ❖ Évoquer le fonctionnement du couple Ceaușescu : en quoi le spectacle est-il aussi une histoire intime, une histoire d'époux ? - Le rôle de la femme : qui était Elena Ceaușescu ? en quoi était-elle une femme de pouvoir ? quel a été son rôle dans la dictature ?

◆ Créer, Jouer

- ❖ Faire réaliser une chronologie illustrée et commentée de l'histoire des Ceaușescu en alliant les repères chronologiques majeurs (de leur rencontre jusqu'à leur chute) et les moments de la pièce avec illustrations, croquis, mots clés (propos, dialogues, décor, accessoires...).
- On peut faire réaliser cette frise sur grandes feuilles mises bout à bout, en réalisant un travail collectif collaboratif par exemple, ou proposer une construction plus individuelle via un site de création de frise en ligne (par exemple : <http://www.frisechrono.fr/>)
- ❖ Faire travailler les élèves sur l'interprétation des personnages (folie, avidité du pouvoir, mégalomanie...) à travers la mise en jeu et en espace des extraits de la pièce [Annexes].

4 – RESSOURCES

Teaser de la pièce visible sur le site du TDB et Youtube : <http://www.tdb-cdn.com/les-epoux>

- ❖ Site de la compagnie Le Festin : http://www.lefestin.org/fiche_spectacle.cfm/183540-6813_les-epoux.html
- ❖ Les critiques de la pièce :
 - <http://www.radio-theatre.fr/content/index.php?mact=CGBlog,cntnt01,detail,0&cntnt01articleid=72&cntnt01returnid=57>
 - <http://www.radio-theatre.fr/content/index.php?mact=CGBlog,cntnt01,detail,0&cntnt01articleid=73&cntnt01returnid=57>
 - <http://asso-maisondelaculture.fr/les-epoux-mis-en-scene-par-anne-laure-llegeois/>
- ❖ Documentaires sur N. Ceaușescu :
 - Ceaușescu, la folie du pouvoir : <https://www.youtube.com/watch?v=skxYkdN6OCs>
 - A propos du film documentaire de Andrei Ujica sur Ceaușescu, un article du Monde : http://www.lemonde.fr/cinema/article/2011/04/12/les-images-du-dictateur-retournees-comme-un-gant_1506466_3476.html
 - Article de *L'Express*, « Les Ceaușescu, un couple infernal et mégalomane », 28 Décembre 2009 : http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/nicolae-et-elena-Ceaușescu-un-couple-infernal-et-megalomane_838543.html

5 – ANNEXES

EXTRAIT N°1

1965. Bucarest in peace

(Enterrement de Gheorghiu-Dej)

LUI (à la tribune) : Nous honorerons ton souvenir, cher camarade Gheorghiu, en renforçant l'unité et la puissance du Parti, en rassemblant le Peuple autour du Parti et du Comité Central. Nous redoublerons d'efforts et travaillerons avec abnégation à l'accomplissement de la ligne générale du Parti. Nous consacrerons nos vies à la cause du bonheur du Peuple, et à l'élévation de notre terre natale jusqu'aux plus hauts sommets du Socialisme. Nous lutterons avec encore plus de détermination pour le triomphe de la Paix, l'amitié entre les peuples, l'unité du mouvement communiste et des travailleurs du monde entier. Au revoir, bien aimé camarade et ami.

(Entre eux)

ELLE : Maintenant qu'ils t'ont nommé Secrétaire, change les règles. Comme ça, eux ils ne pourront pas changer de Secrétaire.

(Au 9^e Congrès du PCR)

LUI (à la tribune) : Au nom du Comité Central, je sou mets le point suivant au Congrès : que le Parti Roumain des travailleurs soit désormais appelé Parti Communiste roumain, que le présent congrès soit dénommé 9^e congrès du Parti Communiste roumain. Est-ce qu'il y a une opinion concernant ces propositions, camarades ? Aucune. Passons donc au vote. Qui est en faveur du changement de nom de notre parti en Parti Communiste roumain ? Levez la main. Merci. Quelqu'un est contre ? Aucune abstention ? Le congrès a approuvé à l'unanimité le changement de nom du Parti Roumain des travailleurs en Parti Communiste roumain.

ELLE (à son oreille) : Voilà. Et fais-toi appeler Secrétaire général, et pas Premier secrétaire, tu auras l'air moins important, et laisse Apostol annoncer ça lui-même.

LUI (devant le Parti) : En tant que Secrétaire général,

ELLE (à son oreille) : comme tu contrôles mieux le Comité Central que le Politburo, élargis les pouvoirs du Comité Central,

LUI (devant le Parti) : Je propose donc que soit étendu le nombre des membres du Comité Central...

ELLE (à son oreille) : et restreins les pouvoirs du Politburo.

LUI : et que le Politburo, dorénavant appelé « comité exécutif », soit renforcé par l'instance du présidium, au sein duquel siègeront les membres les plus éminents du Parti.

ELLE (à son oreille) : Tu ne bégaies plus.

EXTRAIT N°2

ELLE : Voilà comment on en est arrivés là. Avec Antonescu au pouvoir. Quand le siège est vide, qui c'est qui s'y met ? Les militaires, parce qu'ils ont les flingues. Ce bon général Antonescu, il a fait son pu-putsch, et il s'est fait nommer Conducator.

LUI : ... Ah ?

ELLE : « Conducator », lui dit son mentor communiste, et le mot « conducator » cogne et rebondit à l'intérieur de son crâne.

LUI : « C...on... Conduc... »

ELLE : « Conducator. Il a tous les pouvoirs ».

LUI : Hm hm...

ELLE : « Et tu vois », lui apprend son maître à penser communiste, « Antonescu il déteste tellement les communistes, que c'est bon pour les communistes »...

LUI : A...ah...

ELLE : « C'est le matérialisme dialectique. C'est la base du marxisme. Ça explique tout. Une fois que t'as compris ça, tu peux tout analyser, tu peux tout prévoir. »

LUI : « Hm...hm... »

ELLE : C'est la première fois qu'il entend parler de ça : « le matérialisme dialectique »...

LUI : Hm...hm

ELLE : Le principe c'est que les choses avancent en se retournant contre elles-mêmes.

LUI : ??

ELLE : Par exemple le capitalisme va devenir tellement capitaliste, qu'à un moment il va exploser. Il va accumuler tellement qu'il va éclater. Tu vois ? Et donc à ce moment-là ce sera le moment de l'avènement de son contraire : le communisme. Tu comprends ?

LUI : Hm hm...

ELLE : Donc pendant que le capitalisme progresse, le communisme aussi il progresse. En ce moment ça va très mal pour nous, et ça ça veut dire que ça va bien pour nous !

LUI : Hm hm...

ELLE : Le Conducator Antonescu il déteste tellement les communistes que c'est bon pour les communistes. On est tellement dans une phase de négativité que ça va devenir positif. Le Parti Communiste roumain il est tellement petit qu'il ne va pas pouvoir faire autre chose que de grandir.

LUI : Hm hm...

ELLE : « Le matérialisme dialectique ça marche pour tout », lui expliquent les anciens du Parti.

LUI : Hm hm... Échec et mat.

ELLE : Pas sûr qu'il ait tout compris. Mais il aura au moins appris à jouer aux échecs.